



UP Mons



# Un autre Son de cloche



Une initiative des services et églises de Mons

Revue paroissiale trimestrielle

*Editeur responsable : Abbé A. Minet*

# Le tour de table du lecteur

Edito : l'expérience du désert **p. 3**

W.-E. pour fiancés **p. 7**

Témoignages

Le chapelet : une nourriture bienfaisante **p. 8**

Un autre confinement pour la pastorale santé **p. 10**

A la grotte de Lourdes : témoignage **p. 12**

Préserver le lien social malgré la distanciation **p. 13**

Rester ouverts **p. 16**

Ensemble, dans la barque avec Jésus **p. 17**

L'art d'occuper son temps **p. 20**

Fête de sainte Angèle à l'école des Ursulines **p. 22**

La vie au Foyer Saint-Augustin **p. 25**

Adresses des secrétariats et du site internet **p. 27**

Restons unis dans la prière **p. 28**

## Edito

# L'EXPÉRIENCE DU DÉSERT : FÊTE DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

La première lecture de ce dimanche évoque une situation du peuple d'Israël qui n'est sans doute pas la nôtre ; mais ce n'est pourtant pas si loin de notre histoire. Le peuple que Dieu a libéré de l'esclavage en Egypte vit la déroutante expérience de se retrouver au désert. Et c'est loin d'être évident. Quel sens donner à ce long passage par le désert ? Cette expérience est rude et pour le moins déstabilisante.

Cette histoire de l'Ancien Testament nous interpelle. Elle nous rejoint dans l'expérience que nous venons de vivre durant ce temps de confinement qui, à certains égards, fut pour nous aussi une épreuve du désert.

Dans la Bible, le désert évoque des images contradictoires. On en parle comme d'un endroit rempli de scorpions et de serpents ; et, par ailleurs, on l'évoque aussi comme le lieu tranquille où Dieu conduit son peuple pour vivre un temps de fiançailles. Le désert, est une terre de contrastes :

Terre où on a peur de se perdre, le désert est aussi un lieu privilégié pour se trouver soi-même, repenser à ses choix fondamentaux et découvrir l'essentiel qui fait vivre.

Endroit où règne le silence, le désert est l'espace privilégié où se donne à entendre une parole : la Parole de Dieu qui ouvre un chemin.

Lieu de solitude à l'écart de tout, le désert est aussi le terrain où Israël va apprendre à vivre ensemble et à devenir le Peuple de l'Alliance. L'épreuve du désert construit à la fois

l'identité personnelle et elle fait découvrir l'importance de ne pas se sentir seuls.

*Terrain aride où on fait l'expérience de la privation, du manque et de la tentation, le désert est encore le lieu où l'homme apprend à tout recevoir de Dieu.*

*Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ;*

*Il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ?*

*Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim,*

*et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur (Deutéronome 8, 2-3)*

**D**ieu invite son peuple à réfléchir et à découvrir qu'il y a une pédagogie du désert. Cette expérience de mise à l'écart n'est pas du temps perdu, c'est un temps de formation pour apprendre à vivre avec des manques et apprendre surtout à vivre de l'essentiel. Il y a une pédagogie de Dieu à retenir de l'expérience de nos épreuves. La pandémie que nous avons traversée - et dont nous espérons être bientôt tout à fait sortis - est aussi une expérience que nous avons à relire. Dans tout cela, Dieu veut nous parler et nous apprendre bien des choses essentielles.

**L**a crise sanitaire nous a placés devant le mystère de la fragilité, de la solitude, de la mort ; et cela a été pour nous une école de prudence, de patience et en même temps ce fut pour nous aussi une occasion d'éveil pour prêter attention les uns aux autres et oser des gestes de solidarité.

Certains ont vécu le confinement comme un temps de retraite et de ressourcement propice pour redécouvrir l'importance d'une vie intérieure ; d'autres l'ont traversé dans les soucis avec bien des inquiétudes. Toutes ces réactions sont légitimes et sans doute nos sentiments ont-ils évolué d'un jour à l'autre.

Certains ont vu passer le virus de loin ; d'autres l'ont vu entrer dans leur famille et emporter des êtres proches dans des conditions bien difficiles où même le processus normal du deuil n'a pas été possible.

Les exigences du confinement ont peut-être eu pour certains des allures de vacances à la maison, mais cette expérience fut rude aussi pour bien des personnes car nos relations intrafamiliales peuvent aussi être marquées par la fragilité. Notre vivre-ensemble a été interpellé pour nous réajuster les uns aux autres ; et cela a pu nous inspirer aussi de beaux gestes de fraternité.

Dans ce contexte d'inquiétude, de peur peut-être, et de remise en ordre de bien des choses en nous et autour de nous, le Seigneur nous a fait signe. Dieu n'est jamais le commanditaire des épreuves que nous traversons, il est celui qui vient nous rejoindre et marcher avec nous.

Il nous donne sa parole comme un pain nourrissant. La première lecture nous le redisait « L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » ; et l'évangile nous redit que le Seigneur lui-même se donne en nourriture pour que nous vivions pleinement: « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

C'est avec bonheur que nous retrouvons aujourd'hui l'Eucharistie comme « source et sommet » de notre vie chrétienne. L'écrivain français bien connu, Antoine de Saint-Exupéry qui a été fasciné par la réalité du désert, fait dire ceci à son célèbre personnage du Petit Prince : « Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part ».

Pour nous chrétiens, dans la longue traversée de notre existence ici-bas, l'Eucharistie nous est donnée comme un puits autour duquel nous nous rassemblons pour apaiser notre soif et relancer notre marche.

Après un long temps où nos communions furent exclusivement spirituelles, où faute de messe nous ne pouvions que creuser en nous le désir de communier au Corps du Christ, voilà qu'aujourd'hui nous allons recevoir à nouveau le don du Seigneur dans le pain de l'Eucharistie. « Le pain que je donnerai c'est ma chair pour la vie du monde ».

Oui l'Eucharistie nous ressourc, elle nous fait vivre, en nous branchant sur la vie même de Dieu ; l'Eucharistie nous donne de devenir les artisans d'un monde meilleur, elle fait de nous des hommes et des femmes de communion.

André Minet

*Vous avez vécu / allez vivre un beau moment dans votre paroisse ou avec le service auquel vous appartenez ? Partagez-le.*

**Et propageons la bonne nouvelle !**

## W.-E. POUR FIANCÉS

Accueillis au sein de la maison de repos des Pauvres Sœurs de Mons, dans un superbe endroit qui nous permettait de vivre différents temps bien distincts, nous avons pu expérimenter un week-end riche en rencontres et en découvertes.

Proposés par l'équipe Couples et Famille de la paroisse de Mons, ces trois jours (vendredi soir, samedi après-midi et dimanche matin), étaient l'occasion d'offrir aux fiancés de notre implantation un temps de pause pour découvrir ou redécouvrir des facettes de leur propre personnalité et de leur couple. Mieux se connaître, mieux comprendre son conjoint, inscrire son couple dans la durée en le confiant entre les mains du Seigneur... Voici les grandes lignes du programme !

Nous avons alterné les temps de convivialité, les temps d'introspection et le partage de parcours de vie dans un esprit d'écoute, de tolérance et de bienveillance. Avec une cohésion, qui s'est installée au fil des ateliers, nous avons vraiment compris l'enjeu et la dimension du mariage chrétien.

Bien sûr, l'idée était de vivre les trois étapes comme un cheminement, cependant certains ont dû renoncer à l'une ou l'autre partie du week-end afin d'allier les temps de partage et leur vie professionnelle. La petite fille d'un couple a pu également être prise en charge par l'équipe pendant que ses parents prenaient du temps pour eux. Bref, chaque couple de fiancés avec son histoire et ses impératifs familiaux et professionnels était le bienvenu !

N'hésitez pas à nous contacter pour participer au prochain week-end !

# LE CHAPELET, UNE NOURRITURE BIENFAISANTE: TÉMOIGNAGE

Ces dernières semaines n'ont laissé personne indifférent! Le drame humain causé par la douleur des nombreux décès dus à la pandémie et la distanciation physique imposée, ont plongé le monde dans un confinement exigeant et difficile à vivre!

Par rapport à notre vie de chrétien, nous n'avons pas eu d'autres choix que de nous laisser également bousculer et interroger sur le sens que nous lui donnons tant sur les habitudes pratiques dont nous avons l'habitude de l'entourer que sur nos rencontres communautaires, réunions et engagements divers qui lui donnaient du sens.

Face à nous-mêmes et accompagnés du souffle de l'Esprit, nous avons été invités à maintenir allumée notre lampe intérieure et à nourrir notre foi par des chemins revisités aussi divers les uns que les autres. Parmi ceux-là, il en est un modeste et humble qui a traversé de nombreux siècles, c'est celui du chapelet.

## UN RENDEZ-VOUS QUOTIDIEN

C'est en tout cas ce que nous avons vécu depuis le début de la pandémie. Cette prière, déjà familière dans notre foyer, allait se révéler extrêmement bienfaitrice.

Dès le début de la pandémie, chaque dimanche matin et jour de fête, nous avons décidé de prendre notre bâton de pèlerin pour nous rendre à l'église et méditer paisiblement notre chapelet. Et rapidement, seul ou à deux en fonction de nos occupations, il est devenu pour nous le rendez-vous quotidien incontournable.



## DEMEURER AVEC DIEU ET EN DIEU

Mais pourquoi donc cette prière qui je le répète nous était déjà familière était-elle devenue rapidement si bienfaisante? C'est très simple! Au-delà d'un simple défilé d'Ave Maria qui a

tout de même le mérite de prendre du temps pour Dieu, cette belle prière méditée nous a fait prendre encore plus conscience de l'importance de demeurer avec Dieu et en Dieu.



Comme un enfant, les mains ouvertes, s'offre à son Père et accueille à son tour la présence de Dieu dans sa vie, nous demeurons ainsi calmes et paisibles dans un silence intérieur bercé par le doux baiser de chaque Ave Maria que nous déposons sur le cœur de Dieu.

## PLONGER DANS LE MYSTÈRE

En méditant la prière du Chapelet, c'est la vie de Jésus qui nous est offerte par Marie. Chaque mystère nous invitait à plonger notre regard sur la vie du Christ pour nous laisser nourrir par le Fils de Dieu pleinement Dieu et pleinement homme. Ainsi plongé en Dieu et lui offrant le monde, nous percevons ô combien tout vient de lui, que tout est pour lui et en lui. Gloire à Dieu à travers tous les siècles.

Jean et Brigitte

# UN « AUTRE » CONFINEMENT POUR LA PASTORALE DE LA SANTÉ

Bien des secteurs ont dû se réinventer au cours de la crise sanitaire qui vient de nous atteindre. Un bienfait dans l'épreuve: il a fallu être créatif.

En Eglise, la pastorale de la Santé (avec un terrain d'action impressionnant : les visiteurs, les aumôneries d'hôpital, ou d'hôpital psychiatrique, la pastorale des personnes handicapées, l'Hospitalité diocésaine,...) du diocèse était au cœur de la tourmente.

Notre regard sur la technologie, parfois méfiant, a changé, vous l'aurez remarqué. Ici, comme partout, elle aura été d'une aide précieuse : les ordinateurs et autres téléphones portables ont pris le relais de visites devenues compliquées voire interdites.

## FACE À L'ÉPREUVE

Ainsi, le Triduum pascal qui devait se vivre à Banneux pour les malades du diocèse a-t-il été vécu...virtuellement.

En hôpital, certains aumôniers rémunérés ont pu assumer leur travail dans les conditions strictes que nous imaginons, relayant par exemple du personnel éreinté ou à bout de force, prenant place dans des ateliers de confection de masques pour répondre à la demande croissante, assurant une ligne d'écoute téléphonique.



Un travail qui a pu en aider beaucoup à passer les épreuves.

Quand, malheureusement, le deuil a frappé au CHR de Mons par exemple, une lettre « comment vivre le deuil en période de confinement » était remise aux familles par l'intermédiaire des pompes funèbres.

## UNE FÊTE À LA SAVEUR PARTICULIÈRE

Pâques a été un moment vécu de manière particulière. On a trouvé ou inventé les idées de cheminement, de prière. Elles ont été transmises par tous les réseaux possibles et on a pu rejoindre le plus grand nombre vers une fête à la saveur toute particulière, vers un espoir de résurrection et de respiration nouvelle dont nous avons le plus grand besoin.

Au fond, cette année, nous étions tous potentiellement malades et nous avons reçu de partager le sort de nombreuses personnes dont le confinement est le quotidien.

Ne les oublions plus.

## À LA GROTTTE DE LOURDES

Pendant le confinement, je mettais une bougie pour être en communion avec tous ceux qui partageaient via la TV, la récitation du chapelet à 15H30 à la grotte de Lourdes.

Je réglais mon réveil 5 minutes avant le début de la diffusion en direct de la grotte. Il y avait cette impression bizarre de voir la grotte vide de ses pèlerins ainsi que le sanctuaire et aussi, cette sensation de solitude, vite passée par la présence des prêtres déposant sur l'autel les intentions de prière des personnes qui le demandaient. Un moment qui devenait présence quand ils allumaient un lumignon ou un cierge.

Je me suis sentie en communion de prière, ce qui est pour moi une force et une source dont je ne peux me passer dans ces moments où il nous faut être prudents.

## LA JOIE DES RETROUVAILLES

Lorsque le sanctuaire a rouvert ses portes et que les premiers pèlerins français sont revenus, ce fut vraiment une sensation de joie, de bonheur et d'espérance ! C'est cette même sensation de joie de la rencontre que j'ai redécouverte lors de la première messe à Mons, le lundi midi à la collégiale.

Et pour tous les moments de partage, les contacts par sms, mails... reçus de la part des responsables de la paroisse, un tout grand MERCI !

Laurence

# PRÉSERVER LE LIEN SOCIAL MALGRÉ LA DISTANCIATION PHYSIQUE

Le confinement nous a surpris comme un voleur. Trop habitués que nous sommes à observer de loin les nouvelles épidémies du XXI<sup>e</sup> siècle entre passivité et impuissance.

En parcourant le monde, le virus, du haut de sa couronne, nous dérobaît soudainement une liberté de mouvement et une proximité relationnelle tellement nécessaires!

## CONFINEMENT: ENTRE PEUR, FRAGILITÉ ET SOUCI D'AUTRUI

Le Carême s'est fait le témoin malgré lui d'un détachement contraint de nos habitudes et d'un isolement solitaire ou familial imprévu. Accompagné en cela d'une prise de conscience collective de notre fragilité humaine. Qui ne connaît quelqu'un touché de près, de loin ou même de plein fouet par cette épidémie?

La peur, alimentée par les informations anxiogènes a secoué aussi bon nombre d'entre nous. Comment, dans un tel climat d'angoisse et de distanciation, tenir notre lampe allumée ? Comment faire jaillir des lueurs d'espérance dans un flot de nouvelles assombries?

## AU COEUR DE NOTRE UP

Pourtant, de belles choses ont été vécues ! Nombreux sont les récits, au sein de notre unité pastorale ou ailleurs, racontant la solidarité vécue au cœur de la tempête. Le souci de nos proches et la bienveillance vis-à-vis d'autrui se sont manifestées au travers d'humbles mais multiples initiatives.

Coups de téléphone à des voisins, à des personnes isolées ou aux membres de sa communauté, prises de contact au détour d'une balade ou via les réseaux sociaux.

Sans oublier les élans de générosité qu'on ne peut énumérer dans ces quelques lignes. Et oui, par-delà le confinement imposé, s'est manifestée l'expression de notre être relationnel. L'homme est relation aux autres et relation à Dieu. Cette dimension vers le Tout Autre a aussi été un souci porté par notre paroisse nouvelle.

## LE SOUCI SPIRITUEL

Grâce à la contribution des sacristains ou, par endroits, de certains paroissiens, la plupart de nos églises sont restées ouvertes, que ce soit pour un temps de prière personnelle, une présence offerte ou une halte culturelle ou spirituelle. Par exemple, la chapelle ND de Grâce, près de la gare de Mons, ouverte dès 6h du matin, a ainsi pu accueillir tant des priants que des personnes dans le besoin.

Dans trois des paroisses du centre et à Hyon, les organistes se sont relayés de dimanche en dimanche, à l'heure habituelle de la messe, pour imprégner le lieu de la musique sacrée, l'habiter, et offrir un temps de ressourcement musical aux personnes présentes.

Il est certain que nos prêtres ont eu aussi à cœur d'entretenir ce lien à Dieu. Tous les soirs, à 20h, l'heure devenue habituelle des applaudissements mérités pour les travailleurs de la santé, l'abbé Pierre Kungi, dans son quartier, entamait un Notre Père. De son côté, l'abbé Pascal Saintenois, a entre autres, par le relais de son site internet (<https://saintenoispascal.com/>) et des nouvelles technologies, relayé de nombreuses publications, des partages, des textes valorisant les nouvelles positives en réponse aux mauvaises nouvelles ambiantes.

On pourrait citer aussi les prières, les textes de réflexion, les chants et les neuvaines envoyés par notre Doyen André

Minet et qui nous ont guidés tout au long de cette période de préparation à Pâques et à la Pentecôte.

Ce même souci de bienveillance a animé les aumôniers de notre unité de scouts d'Europe à Mons, qui ont veillé au long des semaines à maintenir allumée la lampe des scouts, guides, louveteaux, louvettes et castors.

Pour terminer et sans être exhaustif, épinglons aussi les initiatives proposées par le service de la catéchèse aux enfants en chemin d'initiation chrétienne et à leurs parents: écrire une carte dans les maisons de repos visitées durant le temps de l'Avent et Noël, partages d'évangile, vidéos, prière, s'associer à la prière du pape ...

Oui, de belles choses se sont vécues et ont été véhiculées durant ce confinement.

Même si le monde semblait subitement être sur pause, privé de liberté, d'autonomie et de contacts, le don de la relation aux autres et à Dieu, cette essence même de l'homme, a continué à trouver des chemins de proximité.

E.C.

## RESTER OUVERTS

A Ghlin, dès l'annonce du confinement, s'est posée la question de l'église. Elle est un lieu offert aux passants et aux priants, « depuis toujours ». Et il y vient quotidiennement du monde. Comme aucune recommandation n'est venue « d'en haut » mais que le gouvernement avait laissé la possibilité que les églises restent ouvertes pour la fréquentation individuelle, une petite équipe de trois personnes s'est donc relayée pour veiller à l'ouverture de l'église chaque matin.

Leur motivation ? Dire que l'église reste ouverte, qu'on peut continuer à prier. L'église est restée en ordre et propre durant toute cette période, la sacristine y a veillé. En outre, la musique était, comme d'habitude, diffusée dans l'église. Elle assourdit les bruits du dehors, permet d'introduire à l'intériorité et porte la prière. Et le dimanche, des feuilles de lecture étaient mises à disposition de ceux qui le voulaient. Et les cloches sonnaient à midi le dimanche, pour témoigner que l'Eglise est vivante et aux côtés de chacun, même si la messe n'est plus célébrée.

L'ouverture de l'église a été une bénédiction pour de nombreuses personnes. Les uns sont venus confier un proche, parfois malade du Coronavirus, d'autres simplement prier en tête à tête avec Dieu. En témoignent ces lumignons encore allumés alors que nos huissiers venaient fermer les portes.

Quelques-uns en ont profité pour regarder l'église autrement : comme ses vitraux étaient resplendissants sous la belle lumière de ce printemps ! Certains se sont même donné rendez-vous, de façon distancée, pour lire ensemble les lectures du dimanche. Oui, comme d'autres, notre église est restée ouverte pour témoigner du cœur de Dieu, toujours grand ouvert. Merci à ceux et celles qui ont rendu cela possible.

Véronique



# ENSEMBLE, DANS LA BARQUE AVEC JÉSUS

Comment garder le contact avec une communauté, avec la liturgie et avec Dieu lorsque les célébrations dominicales publiques sont subitement suspendues? Tel fut le défi que nous avons essayé de relever en famille.

Impossible évidemment d'éviter le sujet de la crise alors sur toutes les lèvres, dans tous les médias d'information. Nous en discutons entre nous, ni trop ni trop peu ! Et en se gardant de prendre part à l'inquiétude et à la panique ambiante. La peur est mauvaise conseillère et les leçons de la grippe H1N1 en 2009 où des millions de morts avaient été évoqués dans les médias nous avaient appris à garder nos distances avec l'information et le risque potentiel d'un affolement médiatique.



Très tôt d'ailleurs, le pape François invitait les chrétiens à ne pas avoir peur, s'appuyant sur l'évangile de la tempête apaisée. Nous avons ainsi continué à embarquer sur les flots.

Nous évoquions avec les enfants les personnes de notre entourage frappées par la maladie ou la mort et ensemble, nous les portions dans la prière. Une prière toute simple, parfois brève mais qui avait tout son sens.

## GARDER LE LIEN

Côté paroisse, le téléphone et les réseaux sociaux nous ont permis de garder un contact avec certaines personnes. Sans oublier quelques rencontres dans les clochers ou bien les visites surprises (sur le seuil de la porte) au détour d'une promenade, d'une balade en vélo ou plus symboliquement, pour apporter un brin de muguet le jour du 1er mai. Des occasions qui ont à chaque fois fait chaud au cœur.

## UNE PRÉPARATION À PÂQUES ADAPTÉE

En revanche, sur le plan liturgique, la semaine sainte vécue en confinement a laissé inévitablement un manque. A la place de cette montée joyeuse et collégiale vers Pâques à laquelle nous étions habitués, nous avons connu une autre forme de préparation, plus sédentaire forcément. Néanmoins, cela ne nous a pas empêchés de marquer le coup à divers moments comme lorsque nous avons enfourché nos vélos pour faire le chemin de croix dans l'église Saint-Nicolas. Quant au dimanche de Pâques, après la messe télévisée, nous n'avons pas hésité à mettre les petits plats dans les grands. Apéritifs, plats, desserts et bonne humeur. Corona ou pas, c'est jour de fête !

## DE NOMBREUSES RAMES À LA BARQUE

Au cours de cette traversée, nombreux furent les textes de réflexion, les poésies, les intentions de prières, les neuvaines et les images reçus par nos prêtres ou les différents canaux de communication modernes. Ce furent autant d'occasions de ne

pas s'enfermer sur sa cellule familiale, de rester dans la barque, non pas spectateurs mais participants.

L'Eglise, dans la diversité de ses membres, a certainement fait preuve de créativité durant cette période. C'est ainsi que nous avons pu suivre les célébrations devant le petit écran, en explorant la variété des offres proposées. Messes télévisées sur France 2, à la RTBF ou à la grotte de Lourdes, messes sur Facebook via une communauté ou à l'initiative d'un prêtre ou encore des célébrations via zoom. De belles initiatives pour pouvoir continuer à se nourrir de la parole, vivre la liturgie au fil des semaines et entretenir le désir de communier.

## GARDER LE CAP SUR DIEU

Par ailleurs, la préparation à la Pentecôte, tellement oubliée d'habitude, a été pour nous plus soignée, plus intérieure. Pour l'anecdote, un soir où l'on participait à une neuvaine, notre fille, un peu saturée de ces propositions pieuses, interpelle: «A quoi ça sert de prier? Ça va changer quoi?» Je lui réponds simplement : « Ça sert à garder le contact. Garder le contact avec Dieu ».

Je crois que c'est ce que nous avons essayé de faire en famille durant ce confinement, certainement plus que d'habitude : garder le contact ou plus précisément garder le cap sur Dieu !

Emmanuel

## L'ART D'OCCUPER SON TEMPS

La collégiale Sainte-Waudru a bénéficié durant ce printemps d'un sérieux coup de pinceau sur quelques-unes de ces œuvres. Couleurs sombres, ternies, lettrages illisibles ont été revisités par les mains habiles et minutieuses d'un travailleur de l'ombre, œuvrant dans la discrétion.

Enfilant son tablier de service, il a pu mettre en valeur la chapelle saint-Pierre, la chapelle Saint-Hilaire, la chapelle des trépassés, des taulets, des statues et d'autres encore. En voici quelques illustrations :



A gauche : le calvaire en albâtre.

A droite : la Trinité couronnant la Vierge. Ce petit bas-relief en bois peint date de la fin du 17<sup>e</sup> siècle



A gauche : saint Pierre - statue en bois du 19e siècle avec sa polychromie d'origine.

A droite : bas-relief du 17e siècle en bois peint représentant la remise des clés par Jésus à saint Pierre.

Un tout grand merci pour ce très beau travail !

# LA FÊTE DE SAINTE ANGÈLE À L'ÉCOLE DES URSULINES

Chaque année, dans le courant du mois de janvier, les élèves de 1<sup>re</sup> secondaire des Ursulines ont l'occasion d'aller visiter le « Caillou Blanc ». Mais qu'est-ce donc que le Caillou Blanc ? Pourquoi en janvier ?

Il faut savoir qu'au départ, l'école des Ursulines a été fondée et dirigée par des religieuses. D'ailleurs le nom complet et exact est « l'école des religieuses Ursulines ». Ces religieuses avaient reçu de l'Église la mission d'éduquer à la vie chrétienne selon l'esprit de sainte Angèle, leur fondatrice.

Le « Caillou blanc » est le nom de la maison de la communauté montoise des religieuses.



Mais pourquoi Ursulines alors ? Sainte Angèle avait donné comme modèle sainte Ursule. Cette visite a lieu au mois de janvier car le 27 janvier est le jour de la fête de sainte Angèle.

Il nous semblait important que les élèves sachent dans quelle école ils étaient inscrits, quelles étaient leurs racines

scolaires ... et cette visite est toujours appréciée autant par les élèves, que par les professeurs. C'est toujours bon de rappeler d'où nous venons, notre héritage et quelles valeurs nous sommes invités à véhiculer.

Lors de cette visite, les élèves ont l'occasion d'être reçus et guidés par l'une des sœurs de la communauté. Celle-ci nous parle de la présence des Ursulines dans le monde, des activités et de la vie de notre communauté montoise.

Ensuite, ils ont l'occasion de visionner un power point sur la vie de Ste Angèle et de poser des questions sur celle-ci mais également sur la vie des religieuses en général et de celles de Mons en particulier. Enfin, avant de rentrer en classe, nous passons par la chapelle et nous avons l'occasion de méditer, de réfléchir à partir d'un psaume.

Le jour de Ste Angèle, s'ils sont attentifs, tous les élèves qu'ils soient en maternelle, primaire ou secondaire découvrent quelques changements dans l'école... A commencer par la cour.

Angèle est là, étincelante sous le soleil levant, nous invitant à appliquer notre devise: «Serviam».

Angèle est également présente dans chaque local de classe au-dessus du tableau. Cette année, c'est une photo de la communauté montoise que nous avons affichée.



Ensuite, les élèves et le corps professoral sont invités à s'habiller en « bleu et blanc ». Enfin, tous les professeurs tant des écoles primaires et maternelles que secondaires sont invités à partager leur pique-nique avec la communauté. Toujours nous sommes accueillis comme des rois et quel beau moment de convivialité.

Il est important de célébrer Angèle et l'héritage qu'elle nous a laissé !

*Cherche à mettre la paix  
et la concorde où tu es.*

Ste Angèle

Anne Dufour  
Pour le groupe « Osons »  
Ecole des religieuses Ursulines

Vous avez vécu / allez vivre un beau moment  
dans votre paroisse ou avec le service auquel  
vous appartenez ?

Partagez-le.

**Et propageons la bonne nouvelle !**



# LA VIE AU FOYER SAINT-AUGUSTIN

Suite à la pandémie du coronavirus et au confinement qui s'en est suivi, le Foyer Saint-Augustin a mis en veille toutes ses activités (vestiaire, brocante, droguerie sociale, cours de français et local d'accueil), sauf la distribution des colis de nourriture.

Une équipe de huit bénévoles volontaires s'est occupée de la réception, de la préparation et de la distribution des colis deux fois par semaine. Il va de soi que ces bénévoles travaillent plus longtemps qu'auparavant.

Alors que nous préparions entre 220 et 250 colis par distribution avant le confinement, dès le 10 avril nous sommes passés à un nombre variant entre 295 et 335 personnes par distribution. Cette augmentation est due en partie à la fermeture du secteur Horeca, ce qui a obligé les étudiants qui y travaillaient partiellement au noir à venir nous solliciter. De plus, une plateforme composée de diverses associations montoises nous a sollicités pour leur fournir des colis pour 50 personnes qui sont vite devenues 68 personnes.

Heureusement, la Banque Alimentaire du Hainaut occidental a pu augmenter sa participation et nous recevons plus de nourriture qu'auparavant. Il en va de même de Soreal qui récolte les invendus dans les grandes surfaces. Nous avons également lancé un appel sur Facebook et régulièrement, nous recevons de la nourriture offerte par des particuliers. Au début du confinement, une pizzeria de Jemappes nous a offert une tonne de farine. Le resto du cœur de Mons nous a également offert à plusieurs reprises de la nourriture.

Dès le début du confinement, le Foyer a pu compter sur la solidarité de la Maison Médicale de Ghlin en la personne du Docteur Bouillon. Ce dernier nous a fourni deux visières et a lancé plusieurs appels à la solidarité sur les réseaux sociaux,

ce qui nous a permis de recevoir des dons de nourriture. Depuis le début du mois de juin, la ville de Mons nous fournit des masques chirurgicaux afin de protéger nos bénévoles.

Ce mardi 16 juin, nous avons reçu la visite d'une délégation de la communauté allemande du Shape qui nous a remis un chèque de cinq mille euros. En fait, des épouses de militaires allemands ont confectionné des masques de protection qu'elles ont vendus. Voulant montrer leur solidarité avec la population défavorisée de Mons, elles ont choisi le Foyer Saint-Augustin comme bénéficiaire. Une délégation de ces dames est venue visiter le Foyer. Elle était accompagnée par le représentant national allemand auprès du Shape, le général Udo Schnittker et Monsieur Martin, notre bourgmestre.

Ce mardi 23 juin, le Foyer a rouvert son vestiaire. Seules trois personnes à la fois peuvent y entrer. La désinfection des mains et le port du masque sont obligatoires.

Pour les autres activités, une période d'attente est encore nécessaire.

André Hennau

**Ce feuillet de contact vous a plu ?**

**Dites-le-nous !**

**[Paroissestewaudru@skynet.be](mailto:Paroissestewaudru@skynet.be)**

**Secrétariat décanal,**

**3 rue du Chapitre 7000 Mons**

**Tél : 065/844694**

# LES SECRÉTARIATS DE L'UNITÉ PASTORALE DE MONS

- Unité pastoral de Mons : [site.paroisse.mons@gmail.com](mailto:site.paroisse.mons@gmail.com)  
Ou : [paroissestewaudru@skynet.be](mailto:paroissestewaudru@skynet.be)
- Secrétariat décanal Sainte-Waudru : 065/84.46.94  
*[Paroissestewaudru@gmail.com](mailto:Paroissestewaudru@gmail.com)*
- Notre-Dame de Messines : 065/35.14.04  
*[clocherdemessines@outlook.be](mailto:clocherdemessines@outlook.be)*
- Saint-Martin Hyon : 065/31.13.86
- Sacré-Cœur : 0499/61.78.98
- Saint-Martin Ghlin : 065/33.55.32
- Saint-Nicolas : 065/84.47.39 ou 0477-85.33.73
- Sainte-Elisabeth : 0495/60.50.68

**[Site : http://www.paroisse-mons.be/](http://www.paroisse-mons.be/)**

**Courriel : [site.paroisse.mons@gmail.com](mailto:site.paroisse.mons@gmail.com)**

# RESTONS UNIS DANS LA PRIÈRE

Chaque mois, le Pape exhorte les chrétiens à prier.

En juillet : prions pour les familles d'aujourd'hui.



Prions pour que les familles d'aujourd'hui soient accompagnées avec amour, respect et conseil. Et, de manière particulière, pour qu'elles soient protégées par les états.

La famille a besoin d'être protégée. Les dangers auxquels elle est confrontée, sont nombreux : rythme de vie actuel, stress... Les parents oublient parfois de jouer avec leurs enfants.

L'Eglise doit encourager les familles et être à leurs côtés afin qu'elles découvrent des chemins leur permettant de surmonter toutes ces difficultés.

Prions pour les familles d'aujourd'hui.